

TORIYABA TAMTAM

Aide aux personnes vulnérables du Burkina Faso

Bulletin n°1 - mars 2018



SOS filles mères



Maison Samuel pour enfants des rues



Lycée de Gayeri



CELPAC de FADA

Le mot d'humeur

L'aide aux personnes vulnérables du Burkina Faso est notre seul objectif. Certains diront peut-être que c'est un objectif irréaliste, qu'on n'arrivera jamais au bout. Je pense alors à cette phrase bien connue et attribuée à Mark Twain : « *Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait* ». Oui, on y arrivera, ou peut-être plus tard nos successeurs, ou d'autres. C'est vrai que la tâche est immense et pleine d'obstacles. Il faudra certainement être patient, peut-être essayer des revers ou des reproches. Je vais parodier encore Mark Twain en disant : « *On ne se débarrasse pas d'un objectif en le flanquant par la fenêtre ; il faut lui faire descendre l'escalier marche par marche* ». Alors, je suis convaincu que nous arriverons à faire progresser les choses, petit à petit, marche par marche. C'est un peu comme ceux qui sont au pied de la montagne qu'ils vont gravir, même s'ils n'en voient pas le sommet. Et pourtant ils y arrivent, à leur rythme. Alors chacun de nous sera immensément heureux chaque fois que nous verrons une personne burkinabè, même une seule, sortir définitivement de la vulnérabilité.

Toriyaba n'est qu'un nouveau-né. Il grandira progressivement avec l'aide de tous. Merci à ceux qui croient à Toriyaba, c'est à dire nos adhérents ou les bénévoles qui sont prêts à nous donner un coup de main. Merci à ceux qui nous font connaître à ceux qui les entourent, aux membres de leur famille, aux personnes rencontrées au hasard d'une circonstance. Tout cela fera le bonheur des burkinabè qui recevront l'aide qu'ils espèrent pour sortir de la vulnérabilité.

Bernard Chalamon

Président de l'Association Toriyaba

Le point de vue de la trésorière

Paradoxalement pour une association neuve, le compte bancaire est plutôt bien garni avec près de 4 000 euros. Mais la majeure partie de la somme est dévolue au projet « SOS filles Mères » (voir plus bas « *l'origine de l'association* »). Les sources sont diverses : cotisations, dons, vente de produits de karité ou artisanat du Burkina Faso. Nous recherchons d'autres sources de financement comme la vente sur internet. A suivre...

TORIYABA TAMTAM

Origine de l'association

L'association Toriyaba (« s'entraider » en goulmancema) a été créée en novembre 2017. Elle a pour origine la réorganisation de l'association du Consulat du Burkina Faso de Nice « les Amis du Consulat ». En effet, le volume de travail était devenu tel qu'il en devenait ingérable. Par ailleurs, beaucoup d'aide (comme l'envoi de livres ou de médicaments) était organisée en dehors de toute association ce qui posait des problèmes juridiques. En accord avec le Consul, il a été créé Toriyaba pour reprendre tous les projets des Amis du Consulat ainsi que ceux réalisés en dehors de toute structure.

Néanmoins, l'association Toriyaba est adhérente des Amis du Consulat. Le président est Bernard Chalamon, la trésorière Annelise Chalamon et le siège social est à Saint-Vallier de Thiey. Actuellement Toriyaba compte 9 adhérents dont 1 Burkinabè, Arsène, ami de notre premier voyage.

LES PROJETS

Le premier projet concerne l'aide à l'association « SOS Filles Mères » de Ouagadougou. Ce projet est repris de l'association des Amis du Consulat. L'aide se fait avec l'association HAMAP où le travail est partagé, HAMAP recherchant des finances pour construire une maison sur une parcelle achetée il y a 3 ans. Toriyaba aide les filles mères à rester dans leur location actuelle (paiement trimestriel du loyer, eau, électricité et deux sacs de riz).

Les autres projets concernent surtout une aide par le biais d'envois de livres et de médicaments. Livres : Maison Samuel (centre pour enfants des rues) - le Lycée provincial de Bobo Dioulasso et de Gayeri, le CELPAC de Fada

Les médicaments sont envoyés à des hôpitaux de brousse qui manquent de tout.

UNE FEMME, UN METIER

Tel est le nom de l'opération lancée en février et jusqu'au mois de juin. Une association « les femmes battantes » à Ouagadougou s'occupe de femmes en difficultés ; 15 d'entre elles aimeraient gagner leur vie en faisant du tissage. Un métier coûte 100 euros (livré monté avec un tabouret). Chaque personne ou association qui finance un métier verra son nom inscrit sur un métier. Actuellement 6 métiers sont financés. **Pouvons-nous vous demander de l'aide pour diffuser cette information ? [Voir le tract](#)**

LIVRES et MEDICAMENTS

Les médicaments nous sont donnés par diverses personnes qui n'en ont plus l'usage. Ils sont ensuite triés en fonction de leur date de péremption et d'autres critères.

Pour les livres, un grand merci à Sophie, Martine, Marion et Charles, Nénette, Fabienne et ses enfants... La diversité de ces livres nous permet de faire des colis ciblés suivant le destinataire.



AGENDA

Toriyaba cherche à s'implanter dans le canton. Nous comptons faire les marchés de nuit de Saint Vallier cet été, et nous insérer dans le paysage vallerois. Mais aussi participer aux marchés africains dont dimanche 10 juin à Saint-Laurent-du-Var et samedi 20 octobre au Festival Bagiliba de Fayence.